

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024 – 18H

Joseph Haydn
La Création



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Chœurs

Comme l'écrit Jacques Chailley, « la musique chorale ponctue les principaux temps et événements de la vie des hommes dont elle reflète craintes et espoirs » : il n'est pas étonnant que les compositeurs en aient intégré les forces vives dans leurs œuvres dès le Moyen Âge et tout au long des siècles qui ont suivi. La Philharmonie y consacre un week-end thématique qui permet d'en apprécier les multiples nuances.

Cette association intime, telle que la décrit Chailley, avec l'expérience de notre humanité fait du chœur un véhicule de choix pour l'expression du sentiment religieux. Simon-Pierre Bestion, en ouverture du week-end, le montre bien en adoptant un programme transversal. La musique médiévale (et notamment la *Messe de Notre-Dame* de Guillaume de Machaut) y voisine avec des œuvres du xx^e siècle composées par Maurice Ohana ainsi que par Stravinski, qui se disait désireux de revenir à l'« essence de la messe ».

À l'époque baroque et classique, l'oratorio, œuvre lyrique dont le sujet est généralement religieux, fait grand usage du chœur. Ainsi *La Création* de Haydn, donné par l'Orchestre de chambre de Paris et l'Ensemble Aedes sous la guidance de Masaaki Suzuki. « Je n'ai jamais été aussi dévot qu'à l'époque où je travaillais sur *La Création* ; je me jetais à genoux chaque jour pour implorer Dieu de me donner la force nécessaire pour finir mon œuvre », a confié Haydn à son propos. Au xix^e siècle, Verdi s'inscrit dans une histoire particulièrement riche en composant son propre *Requiem*, où l'on sent l'influence des scènes de théâtre chères à son cœur (le vendredi 4 octobre par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio France), tandis que Beethoven, avec sa *Neuvième Symphonie*, exprime sa propre soif de communion et de spiritualité avec les mots de Schiller (le samedi 5 octobre, avec Raphaël Pichon aux manettes).

Les deux derniers concerts du week-end illustrent la ductilité du chœur, à la fois en termes de dimensions et de styles. Béatrice Malleret mène plusieurs formations vocales ainsi que l'Orchestre Pasdeloup dans un programme aux esthétiques variées (le samedi 5 octobre), des chœurs sans paroles de Ravel à la création contemporaine de Justina Repečkaitė, tandis que le trio Musica Humana, mené par Corinne Benizio, propose un décoiffant loto musical qui saute d'une époque à l'autre (le dimanche 6 octobre).

Jeudi 3 octobre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

La Tempête / Simon-Pierre Bestion

Avant-concert à 18H30

Conférence : Musique chorale des catacombes à nos jours

Vendredi 4 octobre

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Cordes à chœur

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Verdi | Requiem

Samedi 5 octobre

15H00 ————— CONCERT

Chœur d'orchestre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Hymne à la joie

Dimanche 6 octobre

16H00 ————— SPECTACLE PARTICIPATIF EN FAMILLE

Bingo ! Un loto musical

18H00 ————— CONCERT VOCAL

Haydn / La Création

Activités

SAMEDI 5 OCTOBRE À 15H00

Atelier du week-end

Chant en chœur : requiem

SAMEDI 5 OCTOBRE

ET DIMANCHE 6 OCTOBRE À 10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical

Tour du monde : la voix

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Joseph Haydn

La Création

PARTIE I
PARTIE II

ENTRACTE

PARTIE III

Orchestre de chambre de Paris

Ensemble Aedes

Masaaki Suzuki, direction

Carolyn Sampson, Gabriel, Ève (soprano)

Benjamin Bruns, Uriel (ténor)

Christian Immler, Raphaël, Adam (baryton-basse)

Mathieu Romano, chef de chœur

Cet événement est surtitré.

Coréalisation Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 20H30.

L'œuvre

Joseph Haydn (1732-1809)

Die Schöpfung [La Création], oratorio en trois parties, pour soprano, ténor, basse, chœur mixte et orchestre, Hob. XXI:2

PARTIE I

1. Prélude: Die Vorstellung des Chaos
- Récitatif (Raphaël, Uriel) et chœur: « Im Anfange schuf Gott »
2. Aria (Uriel) et chœur: « Nun schwanden »
3. Récitatif (Raphaël): « Und Gott machte das Firmament »
4. Solo (Gabriel) et chœur: « Mit Staunen »
5. Récitatif (Raphaël): « Und Gott sprach »
6. Aria (Raphaël): « Rollend in schäumenden Wellen »
7. Récitatif (Gabriel): « Und Gott sprach »
8. Aria (Gabriel): « Nun beut die Flur »
9. Récitatif (Uriel): « Und die himmlischen Heerscharen »
10. Chœur: « Stimmt an die Saiten »
11. Récitatif (Uriel): « Und Gott sprach »
12. Récitatif accompagné (Uriel): « In vollem Glanze »
13. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) et chœur: « Die Himmel erzählen »

PARTIE II

14. Récitatif (Gabriel): « Und Gott sprach »
15. Aria (Gabriel): « Auf starkem Fittige »
16. Récitatif (Raphaël): « Und Gott schuf große Walfische »
- Aria (Raphaël): « Seid fruchtbar alle »
- Récitatif (Raphaël): « Und die Engel rührten ihr' unsterblichen Harpfen »
17. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël): « In holder Anmut »
18. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) et chœur: « Der Herr ist groß »
19. Récitatif (Raphaël): « Und Gott sprach »
20. Récitatif accompagné (Raphaël): « Gleich öffnet sich »
21. Aria (Raphaël): « Nun scheint in vollem Glanze »
22. Récitatif (Uriel): « Und Gott schuf den Menschen »
23. Aria (Uriel): « Mit Würd' und Hoheit »
24. Récitatif (Raphaël): « Und Gott sah jedes Ding »
25. Chœur: « Vollendet ist das große Werk »
26. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël): « Zu dir, o Herr, blickt alles auf »
27. Chœur: « Vollendet ist das große Werk »

PARTIE III

28. Récitatif accompagné (Uriel) : « Aus Rosenwolken bricht »
29. Duo (Ève, Adam) et chœur : « Von deiner Güt', o Herr und Gott »
30. Récitatif (Adam, Ève) : « Nun ist die erste Pflicht erfüllt »
31. Duo (Adam, Ève) : « Holde Gattin »
32. Récitatif (Uriel) : « O glücklich Paar »
33. Chœur et solistes (soprano, alto, ténor et basse) : « Singt dem Herren »

Livret allemand de Gottfried van Swieten (1733-1803) d'après la Bible (Genèse et livre des Psaumes) et *Le Paradis perdu* de John Milton.

Composition : 1796-1798.

Première audition privée : le 30 avril 1798, à Vienne, chez le prince Schwarzenberg, sous la direction du compositeur.

Première audition publique : le 19 mars 1799, au Burgtheater de Vienne.

Effectif : soprano solo, ténor solo, basse solo – chœur à quatre voix – 3 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – piano-forte – cordes.

Durée : environ 1 heure 45.

À Londres, entre 1791 et 1795, Haydn entendit divers oratorios de Haendel, et l'idée de se mesurer à « notre maître à tous » ne devait plus le quitter. Il rapporta de Londres à Vienne un livret en anglais qui, un demi-siècle auparavant, avait été destiné à Haendel. Le baron Gottfried van Swieten (1733-1803), un des membres les plus « éclairés » de la noblesse viennoise, adapta en allemand ce livret inspiré à la fois de la Bible (Genèse et Psaumes) et du *Paradis perdu* de John Milton. Par l'intermédiaire de la Société des Associés, qu'il avait fondée afin de faire exécuter dans les années 1780 les oratorios de Haendel dans la capitale autrichienne, van Swieten prit en outre en charge les frais de la première audition tout en garantissant à Haydn une somme de 500 ducats (un ducat valait quatre florins et demi, parfois un peu moins).

La Création fut sans doute la première grande œuvre de l'histoire de la musique écrite en pensant à la postérité : « J'y mets le temps parce que je veux qu'il dure », aurait dit Haydn de son oratorio. Il y travailla pendant environ deux ans, au prix d'un effort sans relâche dont témoignent de nombreuses esquisses et en collaboration étroite avec van Swieten, qui joignit au livret des indications assez précises – que Haydn suivit ou ne suivit pas – sur

la façon de le mettre en musique. Haydn fut sûrement bien aise de trouver en van Swieten non seulement un librettiste, mais aussi un mécène soutenu par une organisation dont la puissance et l'efficacité n'avaient pas d'équivalent à Vienne, ni même ailleurs.

“Les contemporains reconnurent en *La Création*, outre une musique géniale, la proclamation d'une humanité à l'image de Dieu, conception typique des Lumières et opposée à celle émanant des cantates de Bach des années 1710-1730, où face à Dieu l'homme n'est rien.

Dirigée par le compositeur, la première audition eut lieu en privé dans le palais viennois du prince Schwarzenberg, membre de la Société des Associés, le 30 avril 1798. D'autres suivirent au même endroit. La première publique intervint le 19 mars 1799 au Burgtheater, et la recette – plus de 4 000 florins (la pension annuelle que Haydn touchait des Esterházy était de 1 000 florins) – pulvérisa tous les records des théâtres viennois. La partition fut publiée au début de 1800 avec, fait sans précédent, un texte en deux langues : allemand et anglais.

Sur quoi *La Création* commença sa conquête triomphale de l'Europe. En quelques mois, dans un continent déchiré par la guerre, l'œuvre fit vibrer à l'unisson l'Autriche catholique, l'Allemagne du Nord protestante, l'Angleterre de William Pitt et la France de Bonaparte. C'est en se rendant à la première parisienne, le 24 décembre 1800, que Bonaparte faillit être victime de l'attentat de la rue Saint-Nicaise. La Suède suivit en 1801, et la Russie en 1802.

Les contemporains reconnurent en *La Création*, outre une musique géniale, la proclamation d'une humanité à l'image de Dieu, conception typique des Lumières et opposée à celle émanant des cantates de Bach des années 1710-1730, où face à Dieu l'homme n'est rien ; et aussi des préoccupations fraternelles, voire maçonniques, déjà énoncées sept ans auparavant dans *La Flûte enchantée* de Mozart (1791), cela en attendant, sept ans plus tard, *Fidelio* (1805), puis même, dans un autre contexte historique il est vrai, la *Neuvième Symphonie* (1824) de Beethoven. Peu avant la fin de la deuxième partie

de l'ouvrage, l'air d'Uriel en *ut* majeur de la création de l'Homme insiste expressément sur ce point : « Et dans son regard clair brille l'esprit, le souffle du créateur et sa propre image. » Dieu est même parfois désigné comme un simple ouvrier.

Il est en outre significatif de constater qu'en 1774, ayant appris que l'enseignement primaire pour tous allait être introduit dans les territoires des Habsbourg, van Swieten avait réagi par des paroles reprises à peu près telles quelles dans le livret de *La Création* : « Enfin le temps est venu où la vérité émerge en une splendeur nouvelle des ténèbres qui l'avaient enveloppée, et retrouve tous ses droits. » Les démons sont renvoyés dans la nuit éternelle dès l'air d'Uriel avec chœur qui, au début, succède à l'irruption de la lumière, et le récitatif non accompagné d'Uriel juste avant le chœur final est la seule allusion à l'éventualité du péché originel.

Le *Chaos* introductif fut qualifié de « couronne sur un front divin » par Carl Friedrich Zelter (1758-1832) dans un compte rendu de 1802. « Vous avez certainement remarqué que j'ai évité les résolutions auxquelles on s'attend le plus. C'est que rien encore n'a pris forme », déclara de son côté Haydn au diplomate suédois Fredrik Samuel Silverstolpe (1769-1851) après lui avoir joué cette page prophétique. Ensuite, les trois parties de l'oratorio sont consacrées respectivement aux éléments, aux animaux et à l'homme, au paradis terrestre. Les trois solistes personnifient les archanges Gabriel (soprano), Uriel (ténor) et Raphaël (basse), puis dans la troisième partie Adam (basse) et Ève (soprano).

À chacun des six premiers jours de la création du monde (deux premières parties de l'ouvrage) correspond en gros la même organisation interne : récit biblique (récitatif accompagné ou non), commentaire et/ou épisode lyrique (récitatif accompagné, air ou ensemble vocal avec chœur ou non), chant de louange (grand chœur). Le *Chaos* en *ut* mineur est suivi du récitatif de Raphaël « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre », qui débouche sur un *fortissimo* en *ut* majeur sur le mot « lumière ». On sait quel formidable effet cette explosion produisit sur les contemporains. « À l'apparition de la lumière, il fallait se boucher les oreilles », écrivit Mme de Staël dans *De l'Allemagne* (1813) en citant un « homme d'esprit ». Et Silverstolpe, présent à la première audition, dans ses souvenirs sur Haydn parus en 1838 : « Je crois voir encore son visage au moment où ce trait sortit de l'orchestre. [...] À l'instant précis où pour la première fois cette Lumière éclata, tout se

passa comme si ses rayons avaient été lancés des yeux brûlants de l'artiste. La réaction des Viennois, électrisés, fut telle que pendant quelques minutes l'orchestre ne put continuer. »

Aussi importants que les détails descriptifs ou pittoresques sont le souffle épique qui parcourt *La Création* et son architecture d'ensemble. Souvent, ce qui semble être pour commencer un récitatif, un air ou un duo, intègre progressivement tous les effectifs, le discours ouvrant ainsi, sans qu'il y ait rupture, des perspectives toujours nouvelles et toujours plus vastes. Après tant de quatuors et de symphonies, *La Création* confirma Haydn comme un des grands narrateurs de l'histoire de la musique. C'est la somme de toutes ses sagesses.

Marc Vignal

Le saviez-vous ?

L'oratorio

L'oratorio est une grande cantate à sujet religieux, pour solistes, chœur et instruments, proche de l'opéra par son caractère dramatique (avec un argument, des personnages), mais qui s'interprète sans décors ni costumes. Il existe aussi des oratorios à sujet profane. L'oratorio apparaît dès la mise en place du langage musical baroque (au début du XVII^e siècle) : écriture en mélodie accompagnée, soucieuse de vérité dramatique.

Les ancêtres de l'oratorio sont :

- les mystères médiévaux ;
- les madrigaux et motets sacrés de la Renaissance (Roland de Lassus) ; leur style polyphonique (nombreuses voix entrelacées) ne permet pas encore une directe expression dramatique ;
- les exercices spirituels assortis de musique, organisés vers 1550, à Rome, par Filippo Neri dans une salle appelée *oratorio* (oratoire).

Les premiers oratorios baroques

La naissance des premiers oratorios est conjointe à celle de l'opéra. Elle est stimulée en pays catholiques par les besoins « représentatifs » de la Contre-Réforme. Mais les oratorios protestants apparaissent presque en même temps.

L'orchestre, très réduit au début (parfois une simple basse continue), devient plus important et coloré à la fin du XVII^e siècle. En 1600, Emilio de' Cavalieri donne *La rappresentazione di Anima e di Corpo*, un véritable opéra sacré (mis en scène). Au milieu du XVII^e siècle, on peut entendre les oratorios de Giacomo Carissimi (*Jephthé* notamment). Dans les pays luthériens, on assiste à des dialogues dramatiques ou *historiæ* chantées : les Passions de Heinrich Schütz (autour de 1660) et *l'Histoire de la Nativité* (1664) ; *Abendmusike* de Dietrich Buxtehude, à Lübeck. En France, dans les années 1670, Marc-Antoine Charpentier, élève de Carissimi, compose à son tour des oratorios.

Le XVIII^e siècle, âge d'or de l'oratorio

La production d'oratorios la plus importante s'étale entre 1720 et 1800, en parallèle à une pléthore d'opéras. De l'école napolitaine, citons Niccolò Porpora, Niccolò Jommelli. Dans la deuxième décennie du XVIII^e siècle, l'oratorio est bien établi en Allemagne à travers les œuvres de Reinhard Keiser, Johann Mattheson, Georg Philipp Telemann. Citons également les Passions de Johann Sebastian Bach (*Passion selon saint Jean* en 1724, *Passion selon saint Matthieu* en 1729) et trois oratorios (Ascension, Noël, Pâques).

Georg Friedrich Haendel institue l'oratorio anglais (de 1720 à 1752, d'*Esther* à *Jephté*) en vingt-trois œuvres, dont sept composées sur des sujets profanes. Elles sont caractérisées par de nombreux chœurs, de grands effets tirés de l'opéra italien mais aussi de la musique chorale anglaise.

Après 1750, durant l'époque classique, le genre est marqué surtout par Joseph Haydn, qui compose un oratorio italien, *Il ritorno di Tobia* (1775), et deux oratorios allemands, l'un sacré (*La Création*, 1798) l'autre profane (*Les Saisons*, 1800).

Le XIX^e siècle: l'époque romantique

Au siècle romantique, les oratorios sont nettement moins nombreux et leur langage essaie de concilier tradition et effets nouveaux. Entre 1786 et 1837, Jean-François Le Sueur affiche son goût du spectaculaire. Mais les grands compositeurs romantiques écrivent des oratorios de facture plutôt très traditionnelle: Hector Berlioz donne *L'Enfance du Christ* (1854), Felix Mendelssohn *Paulus* (1836) et *Elias* (1845); la *Légende de sainte Élisabeth* (1862), le vaste *Christus* (1866) et surtout le *Via Crucis* (1879) de Franz Liszt sont plus audacieux. Citons encore *Sainte Ludmilla* (1886) d'Antonín Dvořák.

Le XX^e siècle

Avec la liberté religieuse à laquelle s'ajoute la liberté d'expérimentation musicale, le genre de l'oratorio ne s'illustre plus que dans des œuvres diverses, soit inspirées de la tradition soit « en style d'oratorio ». Citons *The Dream of Gerontius* (1900) d'Edward Elgar, *Le Martyre de saint Sébastien* (1911) de Claude Debussy, *L'Échelle de Jacob* (1922) d'Arnold Schönberg, jamais achevé, *Le Roi David* (1921) et *Jeanne au bûcher* (1935) d'Arthur Honegger.

Le compositeur

Joseph Haydn

Né en 1732 dans une famille modeste, Joseph Haydn quitte très jeune ses parents. En 1753, il devient secrétaire du compositeur italien Niccolò Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn *dixit*). En 1760, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès de l'une des plus importantes familles hongroises, celle des princes Esterházy. À la fin des années 1760, il compose ses premières œuvres pour quatuor à cordes au service du baron von Fürnberg. Engagé par Paul II Anton, il sert après la mort de celui-ci l'année suivante Nicolas I^{er} « le Magnifique », profondément mélomane. C'est le début d'une longue période particulièrement riche en compositions (musique de chambre, et notamment quatuors et trios pour le prince, musique pour clavier, symphonies pour les musiciens des Esterházy), écrites à l'écart du monde musical viennois. Haydn est en effet rattaché aux propriétés des princes – Eisenstadt puis, à partir de 1769, le château Esterháza en Hongrie –, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la rencontre de Mozart au début des années 1780, de laquelle naîtra une amitié qui durera jusqu'à la mort de Mozart en 1791. Cette relative solitude laisse à Haydn une certaine indépendance. Les œuvres dans le style *Sturm und Drang*, vers 1770, celles de la période plus légère qui suit, ou les grandes œuvres

« classiques » des années 1780 témoignent ainsi de la vitalité de l'inspiration du compositeur. Durant ces décennies, il joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes (en 1785, il compose *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix* pour quatuor à cordes, commande de la cathédrale de Cadix). La mort, en septembre 1790, du prince Nicolas ouvre pour Haydn une période de plus grande disponibilité ; son fils Anton laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Appelées les « symphonies londoniennes », celles-ci, les douze dernières du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre (1791-1792 et 1794-1795). À l'été 1792, de retour à Vienne, Haydn commence les leçons avec Beethoven, mais la relation entre les deux hommes semble assez vite avoir été plutôt difficile. Au retour de son deuxième séjour anglais, Haydn se tourne vers la musique vocale : il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Fatigué, il compose de moins en moins, et meurt en mai 1809, un an après sa dernière apparition en public.

Les interprètes

Masaaki Suzuki

En fondant le Bach Collegium Japan en 1990, Masaaki Suzuki s'est imposé comme une figure majeure de l'interprétation des œuvres de J. S. Bach. Indépendamment de son travail avec des ensembles sur instruments d'époque tels que le Collegium Vocale Gent ou le Philharmonia Baroque Orchestra, Suzuki est également invité à diriger des répertoires variés avec des orchestres prestigieux tels que le New York Philharmonic, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre philharmonique de Radio France et le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra. Cette saison 2024/25 verra son retour à l'Orchestre de chambre de Paris et au Kyoto Symphony Orchestra ainsi que ses débuts avec le National Symphony Orchestra de Washington, l'Orchestre de Philadelphie et la Schola Cantorum Basiliensis, entre autres. En 2018, le Bach Collegium Japan a conclu son ambitieux enregistrement des cantates sacrées et profanes de Bach, entamé en 1995 et comprenant

65 volumes. L'ensemble a enregistré la *Passion selon saint Jean* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, récompensées par un Gramophone Classical Music Award en 2020. En juin 2023, Suzuki a également donné avec ce dernier une interprétation de l'*Elías* de Mendelssohn à l'un des trois cycles de cantates au Bachfest de Leipzig. Né à Kobe, Suzuki est diplômé de l'Université des beaux-arts et de la musique de Tokyo en composition et interprétation à l'orgue, avant de poursuivre ses études au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam sous la direction de Ton Koopman et Piet Kee. Fondateur et professeur émérite du département de musique ancienne de l'Université des arts de Tokyo, il a enseigné la direction chorale au Yale Institute of Sacred Music de 2009 à 2013, où il reste affilié en tant que chef invité principal du Yale Schola Cantorum. En 2012, Suzuki a été honoré de la Médaille Bach de Leipzig, et en 2013, du Prix Bach de la Royal Academy of Music.

Carolyn Sampson

Aussi à l'aise sur les scènes de concert que d'opéra, Carolyn Sampson a connu des succès notables au Royaume-Uni, en Europe et aux États-Unis. La saison dernière a marqué une étape clé de sa carrière avec la sortie de son 100^e album en tant que soliste, témoignant de l'ampleur de son œuvre discographique. Elle a également été décorée de l'OBE et élue membre honoraire de la Royal Academy of Music. Carolyn Sampson s'est produite avec l'English National Opera, le Scottish Opera et l'Opéra de Paris. Elle participe régulièrement aux BBC Proms et collabore avec des orchestres prestigieux tels que le Bach Collegium Japan, l'Orchestre national de Santa Cecilia et l'Orchestre symphonique de Vienne. Parmi ses récentes prestations, ses débuts en tant que Créuse à la Staatsoper de Berlin dans le *Médée* de Charpentier dirigé par Sir Simon Rattle ont été particulièrement remarquables. Récitaliste accomplie, Carolyn Sampson se produit régulièrement au Wigmore Hall et dans des festivals comme Leeds Lieder et Aldeburgh.

Elle a également donné des récitals dans des salles renommées telles que l'Opéra de Francfort ou le Konzerthaus de Vienne, ainsi qu'au Japon. Son impressionnante discographie comprend des enregistrements pour Harmonia mundi, BIS et autres labels. *A French Baroque Diva* a remporté le prix du meilleur récital aux Gramophone Awards 2015 et son album de cantates de Bach a été récompensé d'un Diapason d'or. Parmi ses récents albums, on retrouve *Chants d'Auvergne de Canteloube* et *Trennung: Songs of Separation* avec Kristian Bezuidenhout. Cette saison, Carolyn Sampson chante *La Création* de Haydn avec l'Orchestre de chambre de Paris sous la direction de Masaaki Suzuki et avec le CBSO sous la direction de Kazuki Yamada. Elle entreprend une tournée européenne avec le Bach Collegium Japan et donne des programmes avec La Scintilla à Zurich, ainsi qu'avec l'Orchestre baroque de Fribourg. Elle retrouve également l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise et la Philharmonie de Dresde.

Benjamin Bruns

Né à Hanovre, Benjamin Bruns a commencé sa carrière au sein du chœur de garçons de sa ville natale avant de poursuivre quatre années de formation vocale avec Peter Sefcik, perfectionnées ensuite sous l'égide de Renate Behle. Il a débuté par une résidence permanente au Théâtre de Brême, suivie d'engagements à l'Opéra de Cologne et à la Staatsoper de Saxe à Dresde puis a été un membre éminent de l'ensemble de la Staatsoper de Vienne. Il a incarné Belmonte dans *L'Enlèvement au Sérail*, Tamino dans *La Flûte enchantée* et Don Ottavio dans *Don Giovanni*. Son talent dépassant la scène classique, il est aussi chanteur d'oratorio et de lied. Ses collaborations incluent des interprétations avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Akademie für alte Musik Berlin, l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de Boston, le Bach Collegium Japan ainsi que le Chœur et l'Orchestre de l'Académie de Santa Cecilia à

Rome. Le talent de Benjamin Bruns lui a valu le prix Kurt Hübner du Théâtre de Brême et le prix du Jeune talent du festival de musique du Schleswig-Holstein. Son engagement pour l'art du lied se manifeste dans ses enregistrements, notamment *Dichterliebe* de Schumann et *Winterreise* de Schubert, également acclamés et récompensés. Enfin, Benjamin Bruns a élargi son répertoire avec des rôles dans *Frau ohne Schatten* de Strauss à la Staatsoper de Stuttgart et *Lohengrin* de Wagner à la Staatsoper de Bavière. Il a chanté le rôle d'Uriel dans *La Création* de Haydn sous la direction de Sir Simon Rattle, la *Huitième Symphonie* de Mahler sous la direction de Kirill Petrenko, et la *Neuvième Symphonie* de Beethoven sous la direction de Tarmo Peltokovski. La capacité de Benjamin Bruns à embrasser différents répertoires et son dévouement envers le quatrième art l'installent comme figure de proue du monde de la musique classique.

Christian Immler

Né à Munich, le baryton-basse Christian Immler étudie avec Rudolf Piernay à la Guildhall School of Music and Drama de Londres et remporte le concours international Nadia et Lili Boulanger à Paris, ce qui lance sa carrière. Son répertoire opératique s'étend de Seneca dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, Il Commendatore dans *Don Giovanni*, Sprecher dans *La Flûte enchantée*, Rocco dans *Fidelio* de Beethoven, Eremit dans *Der Freischütz* et le Musiklehrer dans *Ariane à Naxos* de Strauss à *Alice in Wonderland* de Unsuk Chin. En concert, il fait partie de la distribution de la *Huitième Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de Minnesota, les *Kindertotenlieder* avec la Philharmonie nationale de Hongrie, *Elias* de Mendelssohn avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, la *Symphonie lyrique* de Zemlinsky avec l'Orchestre national de France, la *Prager Symphonie* de Glanert avec le Concertgebouw d'Amsterdam, le

Ceska Filharmonie et le Gewandhaus de Leipzig, *Missa Solemnis* avec la Symphonie de Montréal et plusieurs œuvres de Bach, y compris les *Passions*, la *Messe en si mineur* et l'*Oratorio de Noël*. Il travaille avec Masaaki Suzuki, Raphaël Pichon, René Jacobs, Semyon Bychkov, Vladimir Jurowski, Osmo Vanska, James Conlon et Herbert Blomstedt. En tant que récitaliste, Christian Immler s'est imposé comme l'un des chanteurs de lieder les plus éminents de sa génération. Il chante au Wigmore Hall, à la Frick Collection à New York et à la Philharmonie de Paris avec des pianistes tels que Helmut Deutsch, Kristian Bezuidenhout, Andreas Frese, Silvia Fraser et Danny Driver. Christian Immler a plus de 60 enregistrements à son actif, pour lesquels il a reçu de nombreuses récompenses. Il est titulaire d'un doctorat en musicologie et est régulièrement invité à donner des masterclasses dans le monde entier.

Mathieu Romano

Chef polyvalent et en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, Mathieu Romano met à profit sa grande connaissance des voix solistes, du chœur et de l'orchestre pour aborder tous les genres, de la musique baroque à la création contemporaine en passant par le symphonique, aussi à l'aise en concert qu'à l'opéra.

Issu du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il bénéficie des conseils de François-Xavier Roth, Pierre Boulez, Susanna Mälkki et Zsolt Nagy. Son parcours l'amène ensuite à travailler comme chef assistant auprès de David Zinman, Dennis Russell Davies, François-Xavier Roth, Paul Agnew ou encore Marc

Minkowski. Il travaille avec des ensembles tels que Les Siècles, le RIAS Kammerchor, l'Orchestre français des jeunes, le NFM Choir, l'Orchestre des Pays de la Loire, le Latvian Radio Choir, l'Orchestre de Caen ou encore le Chœur de Radio France. Il dirige également des productions d'opéra, notamment à l'Opéra-Comique ainsi que des projets contemporains avec l'ensemble Itinéraire. Avec Aedes, il se produit dans les plus grandes saisons musicales. Sa riche discographie consacrée à la musique a cappella est saluée par le public et la critique. Impliqué

dans les actions d'accessibilité et d'éducation à la musique, il a notamment dirigé un orchestre DEMOS en Nouvelle-Aquitaine de 2017 à 2020. Il initie également des actions de formation des musiciens amateurs, des enfants, ainsi que des jeunes talents, notamment dans le cadre de son implantation en région Hauts-de-France et plus particulièrement dans le cadre d'un partenariat privilégié avec l'Abbaye de Saint-Riquier et le département de la Somme. Pour ses réalisations en tant que musicien, il est nommé chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres.

Ensemble Aedes

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, Aedes est le fruit d'une aventure humaine, explorant toutes les époques, de la musique baroque aux œuvres a cappella des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles, jusqu'à la création contemporaine. Il se distingue dans des programmes originaux sous forme de spectacles mis en scène, de collaborations avec des artistes issus d'univers différents (danse, théâtre, arts visuels...) et d'incursions dans d'autres genres musicaux tels que la chanson française ou le flamenco. Dans la continuité de son programme *Lamento* avec la cantaora Rocío Márquez, Aedes invite, pour la saison 2025/26, le maître Masato Matsuura, acteur de théâtre nō. Aedes est salué et régulièrement invité en tant que chœur d'opéra sur les plus belles scènes : Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Paris, Théâtre du Châtelet, Palais

de Chaillot. Il a participé entre autres aux festivals d'Aix-en-Provence, de La Chaise-Dieu, de Besançon, de Radio France Montpellier, des Rencontres musicales de Vézelay. Il est présent sur les scènes européennes à Vienne, Amsterdam, Cracovie et Grenade. Attaché à faire rayonner le chant choral partout et pour tous, l'ensemble Aedes se produit également en région. Il imagine des programmes variés, susceptibles de faire se rejoindre les mélomanes avertis et profanes. La musique du ^{xx}^e siècle et la création contemporaine tiennent une place essentielle dans les activités de l'ensemble. Sa riche discographie a reçu l'accueil enthousiaste du public et de la critique. L'ensemble collabore avec des formations renommées dans l'interprétation des chefs-d'œuvre du répertoire vocal et instrumental (Les Siècles, Ensemble intercontemporain, Orchestre

de Paris, Orchestre philharmonique de Radio France, Latvian Radio Choir...). Il œuvre au développement du chant choral en initiant, chaque année, une véritable saison d'actions culturelles. À partir de la saison 2022/23, l'ensemble Aedes s'établit dans la région des Hauts-de-France, et plus particulièrement dans la Somme grâce, notamment, à un partenariat privilégié avec l'Abbaye de Saint-Riquier.

La fondation d'Entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble Aedes. L'ensemble Aedes bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées. Il reçoit les aides du Centre national de la musique. L'ensemble est aussi soutenu par le Conseil départemental de la Somme. Il reçoit par ailleurs des aides ponctuelles de la Fondation Bettencourt Schueller, de la Fondation Orange et de l'Association des Amis de Francis Poulenc. L'ensemble est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé. Il est Lauréat 2009 du Prix Bettencourt pour le chant choral, membre de la FEVIS, du PROFEDIM, de Tenso (réseau européen des chœurs de chambre professionnels) et d'ARVIVA.

Sopranos

Julia Beaumier
Roxane Chalard
Cécile Dalmon
Giulia Fichu-Sampieri
Laura Holm
Cécile Pierrot
Amandine Trenc
Ciara Aoife Williams *

Altos

Geneviève Cirasse
Laia Cortés Calafell
Marine Fribourg
Laura Jarrell

Maria Kondylidou *

Lauriane Le Prev (*solo n° 33*)
Pauline Leroy
Charlotte Milbéo

Ténors

Will Anderson *
Alexandre Cerveux
Antoine Chenuet
Alban Dufort
Léo Guillou-Kérédan
Gaël Martin
Nicolas Rether
Florent Thioux

Basses

Pierre Barret-Mémy
Frédéric Bourreau
Pierre De Bucy
Simon Dubois
Sorin Adrian Dumitrascu
Pascal Gourgand
Mantas Jarašūnas *
Maxime Saiu

* : dans le cadre du dispositif
CONNECT de TENSO (réseau
européen des chœurs de
chambre professionnels)

Orchestre de chambre de Paris

Fondé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris s'est imposé comme un orchestre de chambre d'excellence et de référence en Europe. À partir de la saison 2024/25, il accueille comme directeur musical le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock. L'orchestre s'empare d'un vaste répertoire pour orchestre de chambre allant du xvii^e siècle à nos jours, avec une centaine de créations à son actif, et réinterroge la lecture des œuvres classiques, notamment par des collaborations avec des chefs d'orchestre issus de l'univers baroque ou avec des solistes dirigeant l'orchestre en joué-dirigé. Il rayonne à Paris et dans sa métropole avec des concerts à la Philharmonie de Paris, dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, au Théâtre du Châtelet et à la Salle Cortot. Au fil des concerts, l'Orchestre de chambre de Paris collabore avec les plus grands chefs comme Giovanni Antonini, Tabita Berglund, Maxim Emelyanychev, Thomas Dausgaard, Daniel Harding, Trevor Pinnock, Speranza Scappucci, Masaaki Suzuki, Gábor Takács-Nagy et des solistes comme David Fray, Alban Gerhardt, Steven Isserlis, Pekka Kuusisto, Marie-Nicole Lemieux, Elisabeth Leonskaja,

Roger Muraro, Laurent Naouri, Emmanuel Pahud, Marina Rebeka, Lise de la Salle, Tanja et Christian Tetzlaff, Carolin Widmann... En parallèle, l'Orchestre de chambre de Paris se produit dans les festivals ou à l'occasion de tournées internationales en Europe et en Asie. L'orchestre compte une soixantaine d'enregistrements à son actif. Il a réalisé de nombreuses captations pour la radio, la télévision ou pour différentes plateformes digitales. Avec plus d'une centaine d'actions culturelles chaque saison, l'orchestre est aussi un acteur musical engagé dans la cité et reconnu pour sa démarche citoyenne volontariste qui s'adresse à tous les publics, y compris ceux en situation de précarité ou d'exclusion : les récentes créations conçues avec des bénéficiaires de centres d'hébergement ou des personnes détenues en sont des illustrations. Très impliqué dans le renouvellement du rapport aux publics, l'orchestre propose une série d'expériences participatives et immersives. Dans le cadre de son programme OCP-Transmission, il développe trois académies : l'académie de joué-dirigé, l'académie de jeunes compositrices et l'académie d'orchestre destinée aux étudiants du CNSMDP.

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Paris, ainsi que les entreprises partenaires et les donateurs privés du cercle accompagnato pour leurs contributions.

Violons

Deborah Nemtanu

(solo supersoliste)

Franck Della Valle *(violon solo)*

Olivia Hughes *(violon solo)*

Suzanne Durand-Rivière *(co-solo)*

Émeline Concé

Nathalie Crambes

Jeroen Dupont

Kana Egashira

Sophie Guille des Buttes

Yuriko Shimizu

Mirana Tutuianu

Christian Ciuca

Hélia Fassi

Caroline Florenville

Apolline Kirklar

Altos

Jossalyn Jensen *(solo)*

Claire Parruite *(co-solo)*

Sabine Bouthinon

Arabella Bozic

Auréli Deschamps Caillon

Stephie Souppaya

Violoncelles

Benoît Grenet *(solo)*

Robin de Talhouët *(co-solo)*

Étienne Cardoze

Livia Stanese

Sarah Veilhan

Contrebasses

Eckhard Rudolph *(solo)*

Jean-Edouard Carlier

Davide Vittone

Flûtes

Marina Chamot-Leguay *(solo)*

Liselotte Schricke

Elias Saintot

Hautbois

Ilyes Boufadden-Adloff *(solo)*

Guillaume Pierlot

Clarinettes

Florent Pujaila *(solo)*

Ann Lepage

Bassons

Fany Maselli *(solo)*

Maxime Briday

Amrei Liebold

Cors

Philippe Dalmasso *(solo invité)*

Gilles Bertocchi

Trompettes

Adrien Ramon *(solo)*

Jean-Michel Ricquebourg

(solo honoraire)

Trombones

Thomas Mercat

Nicolas Vazquez

Sylvain Delvaux

Timbales

Nathalie Gantiez *(solo)*

Piano-forte

Mathieu Dupouy

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana di Pace, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

